



Les Fournils, le 18 mars 2020

Bien chers fidèles,

C'est dans des circonstances totalement inédites que je vous adresse ce message. Il n'est pas question que nous cessions d'être vos prêtres, même dans le contexte du confinement.

C'est pourquoi, empêchés de vous rencontrer, mes confrères et moi-même avons choisi de nous manifester à l'exemple de saint Paul, par ces lettres que nous vous adresserons assez régulièrement et plus spécialement au rythme de la liturgie qui doit continuer à vous accompagner dans votre ascension vers les fêtes de Pâques.

Ces évènements ont l'avantage de nous faire mieux saisir combien la vie sacramentelle et plus particulièrement la sainte messe sont les précieux leviers de notre vie chrétienne et donc de notre salut. Ils nous font aussi comprendre ce que pourrait devenir notre pauvre existence sans la médiation de l'Eglise et du sacerdoce : un désert de désolation et de solitude. De notre côté nous voyons comment nos sanctuaires sont de véritables pôles d'attraction pour vos âmes, grâce à Celui qui les habite jour et nuit et qui ne manquera pas de darder à distance dans vos cœurs ses rayons de lumière et d'amour. N'oubliez donc pas que Jésus-Christ réellement présent dans la sainte Eucharistie est non loin de chez vous. Vous pouvez, faute de vous y rendre, offrir les hommages de vos adorations, de vos supplications et de vos offrandes. N'hésitez pas à réciter souvent la magnifique prière de l'ange de Fatima. Il n'y a pas de doute qu'elle vous rapprochera de nos tabernacles ainsi que de nos autels.

Nous aurons d'autres occasions d'insister sur les conditions d'une vie chrétienne sans la fréquentation au moins habituelle des sacrements. Mais d'ores et déjà nous voudrions vous rappeler la valeur de la prière, en particulier de la prière en commun, « car où deux, ou trois sont assemblés en mon nom, je suis là au milieu d'eux. » Matthieu XVIII, 20. Il n'y a pas de doute que l'éloignement forcé de vos lieux de Culte est l'occasion sinon de découvrir du moins d'intensifier la belle pratique de la prière familiale. Profitez-en pour réciter, si ce n'est pas déjà votre habitude, le chapelet en famille. N'est-ce pas le moyen de vous assurer la meilleure assistance, celle de Jésus-Christ et de sa très sainte Mère ? Le Ciel ne nous a-t-il pas recommandé la pratique du rosaire particulièrement en nos temps de calamité ?

Que les pères de famille assument leur responsabilité, en conduisant la prière commune et la motivant avec leur épouse auprès de leurs enfants. Qu'ils n'hésitent pas à faire la lecture des textes des messes de carême si riches d'enseignements et d'encouragements pour nos âmes. Au besoin et si c'est possible aménagez-vous un oratoire plus en vue que d'habitude. Les cierges que vous avez reçus lors des cérémonies de la chandeleur ou en d'autres occasions trouvent aujourd'hui toute leur utilité.

Nous tenons aussi à vous exhorter plus spécialement à la pratique de la charité dans le respect du bon ordre familial : « *Vous donc, les élus de Dieu, ses saints et ses bien-aimés, revêtez des sentiments de*

*tendre compassion, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience; supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous mutuellement, si l'un a contre l'autre quelque sujet de plainte; le Seigneur vous a pardonné, faites de même à votre tour. Et puis, par-dessus tout, la charité, en laquelle se noue la perfection... Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il se doit dans le Seigneur. Maris, aimez vos femmes, et ne leur montrez point d'humeur. Enfants, obéissez en tout à vos parents, c'est cela qui est beau dans le Seigneur. Parents, n'exaspérez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent. »* Colossiens III. Prenez garde : les conditions d'une vie confinée mettront à un moment ou à un autre votre charité à dure épreuve. Soyez-donc vigilants et aimez-vous vraiment les uns les autres. Et n'oubliez pas que la musique adoucit les mœurs.

La charité c'est aussi la pratique de l'aumône, par les œuvres de bienfaisance à la fois corporelles et spirituelles. C'est ainsi que je vous invite à prendre en charge les personnes plus isolées et qui souffriront peut-être davantage de ces mesures de confinement. Le téléphone existe. N'hésitez donc pas à les contacter, à prendre de leurs nouvelles, à leur faire part de nos messages si elles ne sont pas connectées, à les encourager et à les soutenir par votre prière familiale. Si l'une d'elle vous paraît être dans une situation de détresse spirituelle, morale ou même corporelle vous ne manquerez d'en informer vos prêtres.

La campagne d'abstinence de nos écrans est plus que jamais d'actualité. Dans une ambiance qui peut être celle de vacances les tentations sont à cet égard plus fortes. Plus grand sera alors votre mérite !

Soyez une fois encore bien assurés de notre présence à vos côtés par notre prière et notre sacerdoce. Chaque matin nous montons avec vous à l'autel. D'ailleurs chaque semaine une messe *pro populo*, c'est-à-dire à toutes vos intentions sera célébrée. La première sera le 20 mars à 7h15. Que le bon saint Joseph vous protège, son épouse immaculée vous garde et Notre Seigneur Jésus-Christ vous comble de ses bénédictions. Sursum corda !

Abbé Laurent Ramé